

## PENSÉE DOMINANTE

Pour le Mois de Juillet 1905.

## La pratique du zèle eucharistique en temps de vacances



I nous demandions : qu'est-ce que le temps des vacances ? petits et grands nous répondraient invariablement : c'est un temps de repos et de récréation. Ce serait fort bien dit ; nous voulons toutefois faire une double remarque au sujet de cette réponse : c'est que le repos ne doit pas être absolu sous tous les rapports, ni la ré-

création absolument continue. En vacances comme en tout autre temps nous devons *travailler* pour le bon Dieu, et travailler, pour Jésus devrait être notre meilleure récréation. Notre-Seigneur n'est jamais en vacances lorsqu'il s'agit de nous aimer et de nous faire du bien, pouvons-nous prendre des vacances à son égard lorsqu'il s'agit de lui rendre amour pour amour ? Non évidemment.

Parlons donc un peu de ce *travail* qui s'impose à nous, même en temps de repos, même en voyage ; à la ville ou à la campagne ; au sommet des montagnes ou sur les bords de la mer.

Point n'est besoin d'entrer dans de longs détails pour montrer à nos pieux lecteurs que le temps des vacances est on ne peut plus favorable à la propagande des œuvres eucharistiques. Grâce à une circulation presque générale, les relations se multiplient indéfiniment ; de là mille occasions nouvelles, dans un moment opportun, d'amener la conversation sur le terrain de la religion, de faire connaître ce qui se passe en l'honneur du Très Saint Sacrement dans telle ou telle ville, telle ou telle paroisse. Alors, suivant les circonstances on fait connaître l'*Œuvre de la Garde d'Honneur* du Très Saint Sacrement, le *Petit Messager*, l'œuvre des *Semaines eucharistiques*, etc.